

## ANALYSES

### CEPHALEE ET OEIL.

Dans la "Revue Médicale de l'Est" (47<sup>e</sup> année, No. 9), M. le Dr P. Bretagne publie un article fort intéressant sur le mal de tête en pathologie oculaire.

Il est à remarquer que l'organe de la vision manifeste très particulièrement sa souffrance par le mal de tête. Pourquoi a-t-il cette prédisposition? En toute probabilité, à cause de sa puissante innervation par le trijumeau, nerf si important, qui tient sous sa dépendance presque toute la sensibilité de la tête.

Les modalités du mal de tête sont excessivement variées : la plus élémentaire est la simple *pesanteur* orbitaire avec sensation de lourdeur rétro-oculaire ; la *barre frontale*, avec sensation de constriction osseuse, puis la *migraine en casque* avec localisation au sommet du crâne, douleurs térébrantes allant jusqu'à l'occiput.

Sans que ce soit une céphalée proprement dite, il est une irradiation fréquente qui endolorit jusqu'à la souffrance l'os malaire, les maxillaires supérieur et inférieur. Il faut éviter de confondre cette douleur avec la névralgie d'origine dentaire.

Pour mettre un peu d'ordre dans un sujet aussi vaste, l'auteur propose la classification suivante. Dans un premier groupe, il étudie les lésions purement oculaires ; dans un deuxième groupe, il étudie les lésions cérébrales centrales, ayant un retentissement direct sur l'oeil ; enfin dans un troisième groupe, il place les maladies générales qui provoquent des céphalies en même temps que des lésions oculaires.

I—La lésion la plus élémentaire et la plus fréquente est le corps étranger et le grain de poussière sous-palpébral frottant sur la cornée.

Les ulcérations de la cornée, soit traumatiques, soit microbiennes, s'accompagnent parfois de maux de tête.

L'abcès de la cornée, ou encore de la chambre antérieure, hypopion, font souvent endurer de violentes douleurs orbitaires et céphaliques, avec insomnies. Lorsque la cornée ulcérée se rompt, ou encore lorsque le chirurgien se décide à vider un hypopion trop envahissant, oh ! Alors, la détente brusque d'un oeil ainsi irrité, provoque des douleurs irradiées vraiment intolérables. Ce sont avec les douleurs du glaucome aigu, celles qui paraissent les plus violentes.

L'iris est aussi un organe d'une sensibilité très délicate. Aussi toute manifestation inflammatoire se traduira par des maux de tête. Ces douleurs se manifestent surtout derrière la tête, à l'occiput.

En général, le cristallin n'est pas sensible. Seules les complications de la cataracte, comme le glaucome, peuvent s'accompagner de douleurs.